AccueilRevenir à l'accueilCollectionLettres internationales envoyées à Émile ZolaCollectionPortugal (Lettres en français à Émile Zola)ItemLettre d'Angelina Vidal à Émile Zola, du 26 février 1898

Lettre d'Angelina Vidal à Émile Zola, du 26 février 1898

Correspondance

Auteur(s): Vidal, Angelina

Transcription

Texte de la lettreMaitre Lisbonne 26-2-98 Je pense à vous.

On vous a condamné... C'est logique. Je l'attendais... Supposer autrement serait trop honorer la bête civilisée. Non ! Jamais elle ne méprise l'opportunité de épancher sa scélératesse native. Qui sait ? Peut-être ce besoin de retour ne sera-t-il qu'un phenomène d' [illisible] atavique ?

Nous aurons beau eclairé l'ignorance, detruit les chaines, descendu les mythes, exhaussé le niveau intelectuel des multitudes. Il y aura toujours dans un peuple civilisé quelque chose de l'inconscience de la brute et de la sauvagerie des ancêtres.

Et nos efforts sont bien semblables à la toile de Pénelope.

Nonobstant c'est à cet amas de paradoxes que tous deux, vous si illustre, moi si obscure, nous vous avons donné le plus saint, le plus tendre dévouement... maintes fois blessé ou renié par ces déplorables avilis, avec lesquels nous voudrions partager notre âme loyale. – N'est-ce pas, Maitre, qu'il y a toujours le mauvais larron sur le Calvaire de chaque Messias?

Mais oui, vous le sentez, vous, que les coers (sic) français devaient aimer, comme une des plus rayonnantes gloires de la France, et contre qui la corruption catholique, melée d'une stupide lacheté, declara guerre farouche au cri de : Fiat tenebrae, fiat tenebrae !

Quelle grandeur, quelle noblesse la votre! Apôtre de la Justice souveraine, avocat de l'Humanité souffrante, je vous reconnais sublime dans votre abnegation, calme dans votre sublimité, et mon âme de femme, mon âme de mère, mon âme de poetesse, mon âme de revolutionnaire vous adore!

Et lorsque de votre image chérie, ensoleillée par le Génie, mes yeux se détournent vers l'ile du Diable, je rougis de la societé contemporaine, et ma raison se révolte contre les mensonges de la liberté bourgeoise. Autrefois, au moins, les supplices du Saint Office etaient appliqués par les mains de misérables fanatisés par la terreur, sous la conduite de la puissance clericale qui gouvernait le cerveau et la volonté des nations. Au derniers jours de notre siècle, enfanté aux proclamations des Droits de l'homme - , la Democratie heretière de 1789 force la nature même à devenir cachot maudit et la rend complice et bourreau.

Point de doute! Ces bons chretiens, precheurs du pardon, déclamateurs de la charité, et de plusieurs mots abstraits, s'acharneraient volontièrement dans une

Saint-Barthélémy anti-sémitique et anti libertaire, en se prévaloyant (sic) d'un civisme que n'étant inventé - ad hoc - accuserait la plus redoutable pathologie sociale.

Dreyffus, l'infortuné Dreyfus est-il criminel ? Ne l'est-il pas ? Plutôt je le crois victime d'un infame complôt. Cependant, quand même il fut le plus grand coupable, que le crime de l'homme envers la societé s'amoindrit, si l'on compare au crime de la societé envers l'homme !

Et encore, qu'est-ce que c'est crime ? Au dedans du cercle vicieux des temps on voit partout des malheureux, des affamés, des martyrs, montant à l'échafaud parce qu'ils ont tué quelque privilegié, ou volerent quelque marchand de son sang, et des héros conquerants, couronnés de lauriers, et suivis des hosannas du succés, parcequ'ils ont massacré quelques milliers de prolétaires. Ceux-là organisaient au nom de la faim, de la misère, de la révolte. Ceux-ci organisaient au nom de Dieu, de l'ordre, de la Patrie!

Ah. Maître, Maître! Si l'on pouvait voir nettement dans la conscience des legislateurs de tous les âges on réculerait d'épouvante et de dégout pour cet animal, fait à l'image d'un Dieu que, à son tour, il façonne à l'image de ses vices. Souvent je me méfie que le coer humain n'est rien de plus qu'une déplorable suppuration de la matière maladive, une sorte de infirmité incurable de l'évolution universelle.

Zola condamné... Zola en prison! Les pauvres fous! Comme si l'on pouvait emprisonner l'aile du Génie. Pour vous, Maître, la prison se change en Capitole. Le monde intellectuel vous regarde avec orgueil, et s'il y a parmi le sacerdoce de la Presse des caniches que vous aboyent, laissez faire... ça ne gène absolument... les disgraciés non pas des dents...

Et puis, il faut être raisonnable, jamais l'imbécilité ne pourra comprendre le glorieux et immortel romancier que posa et developpa brillamment la thèse scientifique de -Rougon Macquart - et la thèse sociale et philosophique de -Germinal - [illisible] le royaume du ciel... le bon Dieu les réclame.

Maitre vous êtes superieur à votre temp ; vous appartenez au Futur. Votre procédé à l'égard Dreyfus ne peut être compris que par les intellectuels déclasés dans ce milieu de sophismes [?] et de égoismes enragés.

Je veux bien croire que l'équilibre social viendra racheter les aspirations de libre pensée, puisque le – E ppure si muove - constituera la loi eternelle... Mais quand sonnera l'heure ?

L'état social présent touche ses derniers jours. Il crève empoisonné de soi-même; et son honneur et se codes, et ses autels et sa politique me donnent l'idée des guenilles ulcereuses, des humeurs puantes de la piscine de Lourdes. Lourdes, Maître! C'est le vrai dans l'Art, c'est l'Art dans le Vrai, c'est la demolition combatant la psychopathie réligieuse et les névroses de la foi! Oh Les cléricaux, fouéttés dans son métier de hypocrite croyance, se vautrent

aujourd'hui dans l'ivrognerie de la vengeance, oubliant que à toute action correspond une reaction.

Demain... voila le mot.

Adorable condamné je vous salue ; et en vous offrant toute la fraternité de mon âme, la plus loyale solidarité de conscience, je reste pensant à vous, Maître. Agreez mes vœux et mes respects, et accordez-moi l'honneur de me croire Votre très humble amie

Angelina Vidal

Angelina Vidal

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

affaire Dreyfus, Angelina Vidal, Germinal, Lourdes, Portugal

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Vidal, Angelina, Lettre d'Angelina Vidal à Émile Zola, du 26 février 1898 ; Correspondance, 26/02/98

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6439

Présentation

Date d'envoi<u>26/02/98</u> AdressePortugal (Lisboa)

Description & Analyse

DescriptionL'auteur voit dans la condamnation de Zola l'évidence d'une faillite civilisationnelle: «nous avons beau éclairé l'ignorance, détruit les haines, descendu les mythes, exhaussé le niveau intellectuel des multitudes... Il y aura toujours dans un peuple civilisé quelque chose de l'inconscience de la brute, et de la sauvagerie des ancêtres». L'écrivain exprime sa profonde adoration vis-à-vis de l'«Apôtre de la Justice souveraine, avocat de l'humanité souffrante» et compare la situation à des époques de «pathologie sociale» où prédominait la puissance cléricale et antisémitique, qui ont précédé la proclamation des Droits de l'Homme et la révolution de 1789. Consternée de voir Zola condamné, la poétesse portugaise déclare : «Pour vous, Maître, la prison se change en Capitole». Elle croit que les aspirations des

libres penseurs seront un jour rachetées, même si l'état social touche à présent ses derniers jours.

Notesoui, une carte de visite

Information générales

CotePOR1898_02_26 Éléments codicologiques

- carte de visite, 1p.
- photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 8p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légales

- Fiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Vieira, Célia Auteur(s) de la transcriptionVieira, Célia Notice créée par <u>Richard Walter</u> Notice créée le 15/10/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Touble porthologie sociale. Dreyfus, l'infortune Dreyfus est-il criminel Welent il pas . Plutos je le crois victime d'un infamecon plot. bependant, suand même il fut le plus grand Je pense à vous. esupable, sue le crime de l'homme envers la socie le samindrit, si l'on compare ou crime de la so cicté envers l'homme!

therenze, des offames, des martyrs, montant à l'é il su un phenomiene d'ataure attarique. chafand parcegu'ils ont tue gneque privilegie, ou Nous aurons beau éclaire l'ignorance, detruit les ques milliers de prolétaires. Ceny la orginaient la brute, et de la sauvagerie des ancètres. an nom de la faim, de la misère, de la révolté. Cens-es aginaverest au nom de Dien, de l'ordre

On vous a condainsse ... C'est logique fet atten dais Supposer autrement servit trop however la bête civilisée. Non Jamais elle ne méprise Étemore, questre que c'est l'ime? du desdans du l'opportunité de épancher sa scélératesse native. cercle trécien des temps on voit partout des mas Lui saits. Cent être ce besoin de rétour ne sera-t volerent quelque marchand de son sang; et des hé chaines, descender les mythes, exhausse le niveau intet ros conquerants, courannes de lauriers, et suivis des lectuel des multitudes. Hy aura Toujours dans un horannos du bareces, parceçu ils ont massaire suel peuple civilise quelque clisse de l'incourciènce de Et nos efforts sent bien semblabes à la toile de Se. Nonobetant c'est à cet amas de paradoses que tout deur

vous si illustre, moi si obscure, nous avous donné. Et lorseque de votre image chèrie, ensoleillée par le plus voint, le plus tendre dévouement. maintes fois le Génie gares yeur se détournent verslike du Diable, blesse ou remié par ces de plorables avilis, avec les quels je rougis de la societé contemporaire, et ma raison se nous vouclions partager notre au logale. N'est révolte contre les mensonges de la liberté bourgeoise. ce pas, Societre, qu'il y a toujours le mauvois larron Autrefois, au moins, les supplies du saint office étaient sur le l'alraire de chaque Messias! appliques par les mains de miérables fanatisés par Mais oui. Vous le sontez, vous, que les coerfrançais la terreur, sous la conduite de la puisance dericale devaient cumer, comme une des plus rayonnantes pui gouvernait le cerveau et la volonté des nations. gloires de la France, et contre qui la corruption cotte An derniers jours de notre siècle, enfanté aux proclama lique, melée d'une stupide lacheté; declara querre fa tions des Droits de l'homme - la Democratie héretière rouche au cri de: Fiat tenebrae, fiat tenebrae! de 1788 force la Moture meme à devenir cachet mans Luelle grandeur, quelle roblesse la votre! Aprêtre de la dit et la rend complice et bourreour. Justice souveraine, avocat de l'Humanité souffran Soint de doute! bes bons chretiens, precheurs du le je vous reconnais sublime dans votre abregation; pardon, déclamateurs de la charité, et de plusieurs calme dans votre sublimeté; et mon avre de femme, mots abstraits, s'acharneraient volontéerement mon ame de mère, mon ame de poètesse, mon dans une Saint Bourthélessy auti-servitique étain ame de revolutionnaire vous adore! It libertoure, en se prévaloyant d'un civisme que, n'étant inventé ad her, accuserant la plus redu

de la Patrie: Mr. Moutre, Moustre. It in pourcuit voir nettement dans la conscience des legislateurs de tous les ages on reculerout d'épouvante et de dégout pour cet unimal, fait à l'image d'un dieu que, à son tour il faconne d'l'image de ses vices. Touvent je me méfie pue le coer humain n'estri en de plus qui une déplorable suppuration de la Matière maladire, une sorte de infirmité incura ble de l'évolution universelle. Kola Condamne: hela mis en prison! Lees pauves four! Comme se l'on pouvoit emprisonner l'aile du Genie: Your low, Moustre, la prison se chauge en Capitale. Le Monde intellectuel vous regarde avec orqueil et s'illy a parmi le socerdice de la Tres De des Camiches que vous aboyent, louises faire. co ne j'ene absolument. les dispacies non pas

juirs. M'crève empoisonne de sei-meine; et des dents... son horneur et se codes, et ses autels et sa poli, Et pur, il fourt être rousonnable jamous l'in tique me donnent l'idée des quenilles relieneuses, bécilité ne pourre comprendre le glorieur et immor des humeurs puantes de la pischne de Lourdes. tel domancier pue posa et developpa brillament Lourdes, Mathein l'est le Vrai donn l'Art, la thère scientifique de Rougon Maequari-et la c'est l'Art dans le Vrous, cest la demolition thèse sociale et philosophique de Jerminal combatant la psychopathir religieuse et les Deux le royaume du liet. le bon Dien les réclame névroses de la foi! Maitre veus etes duperseur à votre temp, lous Oh! Les cléricaine, fouettes dans son métier de appartenez un Fester Votre procede à l'égard hypscrite crayance, se vantrent aujourel'hui Dreyfus ne peut ètre compris que par les intelle dans l'Arreprierie de la vengeance, oubliant que treis declasses dans ce milieux de sophismes et à toute action correspond une reaction. de égainnes emages. Demain - volla le mot. Je vem bien croire que l'épuilibre social vien Morable concammé je vous salue, et en cha racheter les cuspirations de libre penses, vous offrant toute la fraternité de mon aux, puisque le Eppure si muove - constitua la la plus loyale solidarité de consovence, je L'état social présent touche residennéers

30 "			
			140
20			
roste neu	sant à Vous	Medite.	
TRACE TO SEE THE			
1101	rees mes voes	et mes resp	eets et
	7		
occordes-	mor f hour	eur de me c	coire
e e			
		J.C.	
	Veta to		
	Vetre tres	humble and	2
	Votre tres	humble and	,
	Votre tres	humble and	•
	Vetre tres	humble and	•
	Vetre tres	humble and	,
	Votre tres	humble and	,
			•
			9
			,
		a Vilal	
			,

Engelina Didal
Escriptora e professora
petito enfanto Beintova et Hujo saluent
U Glorvenu Lodor